Révision du genre *Baptistonia* - 4[1]

Guy R. Chiron[a] & Vitorino P. Castro Neto[b]

Mots clés : *Baptistonia, B. amicta, B. cruciata, B. echinata, B. leinigii, B. nitida, B. pabstii, B. pulchella, B. sarcodes, B. uhlii, B. widgrenii,* Brésil.

Résumé

Pour terminer la révision du genre *Baptistonia,* nous nous intéressons ici aux espèces qui ne posent pas de gros problèmes d'identification : discussion des divers concepts publiés pour chacune de ces espèces, description des espèces retenues. Une espèce nouvelle, *B. uhlii,* est décrite.

Abstract

Finishing with the revision of the genus *Baptistonia,* we discuss here the species that generally raise no issue; the validity of the various concepts published for each species is questioned and the good species are described. A new species, *B. uhlii,* is described.

Sumário

Finalizando a revisão do gênero *Baptistonia,* nós estudamos neste artigo as espécies cujas identificações não apresentam problemas: discussão dos diversos conceitos publicados para cada uma destas espécies, descrição das espécies retidas. Uma nova espécie, *B. uhlii,* é descrevida.

Nous avons, dans trois précédents articles (Chiron & Castro Neto, 2005a ; 2005b ; et à paraître), étudié les principaux complexes d'espèces du genre *Baptistonia*. Nous terminons ici cette révision en nous focalisant sur les autres espèces qui composent ce genre. L'ordre de présentation reste l'ordre chronologique de la première publication.

---

1 : manuscrit reçu le 15 mai 2005, accepté le 18 octobre 2005.

***Baptistonia* ×*amicta* (Lindley) Chiron & V.P. Castro**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)
synonyme :
Oncidium amictum Lindley, in *Edwards' Botanical Register* 33 :66 (1847)

Discussion
Oncidium amictum a été publié sur la base d'une plante qui a fleuri en culture et dont rien n'est dit de son origine.
Alors que Cogniaux (1906) et Kraenzlin (1922) plaçaient ces deux espèces dans des sections différentes, Pabst (1955) considéra *O. amictum* et *O. nitidum* comme conspécifiques et cette interprétation a ensuite été suivie par Garay & Stacy (1974), Pabst & Dungs (1977) et Senghas (1997), notamment. Toscano de Brito (1991) a mis en évidence le caractère erroné de cette opinion et la nature hybride de *O. amictum*. Selon lui, ce taxon (que Lindley plaçait près de *O. gardneri*) serait apparenté à *O. sarcodes* (une espèce traditionnellement placée dans le genre *Oncidium* section *Crispa*, comme *O. gardneri*, mais que nous avons choisi de ranger dans le genre *Baptistonia* - voir infra) et serait le résultat d'un croisement naturel avec une autre espèce de ce dernier genre, comme *B. pubes* ou *B. lietzei*, qui poussent dans les mêmes régions que *B. sarcodes*, à savoir les états de Minas Gerais, São Paulo et Rio de Janeiro.
Malheureusement, il ne nous a pas été possible de trouver, dans la nature, une plante correspondant à la description de *O. amictum*.
Le type (K !) montre un labelle dont le contour est similaire à celui de *O. sarcodes* et un cal en 3 parties dont les parties basale et intermédiaire rappellent aussi *O. sarcodes*. L'influence de l'autre parent se voit dans les sépales latéraux soudés plus qu'à moitié, dans la partie apicale du cal, dans l'allongement des ailes de la colonne et dans les deux lobules à l'avant de l'anthère.

Description
Pseudobulbes moyens, oblongs, un peu comprimés, les jeunes pousses lisses, protégées par quelques gaines scarieuses et courtes, les plus anciennes ridées et nues, 5-7 × 1,2-2,0 cm, bifoliés ; feuilles plutôt grandes, largement oblongues, 10-13 × 3-4 cm, brusquement aiguës à l'apex, brièvement condupliquées à la base ; inflorescence courbée, gracile, beaucoup plus longue que les feuilles, 25-30 cm de longueur, 2,5 mm de diamètre, pédoncule orné de plusieurs bractées courtes, un peu ramifiée et

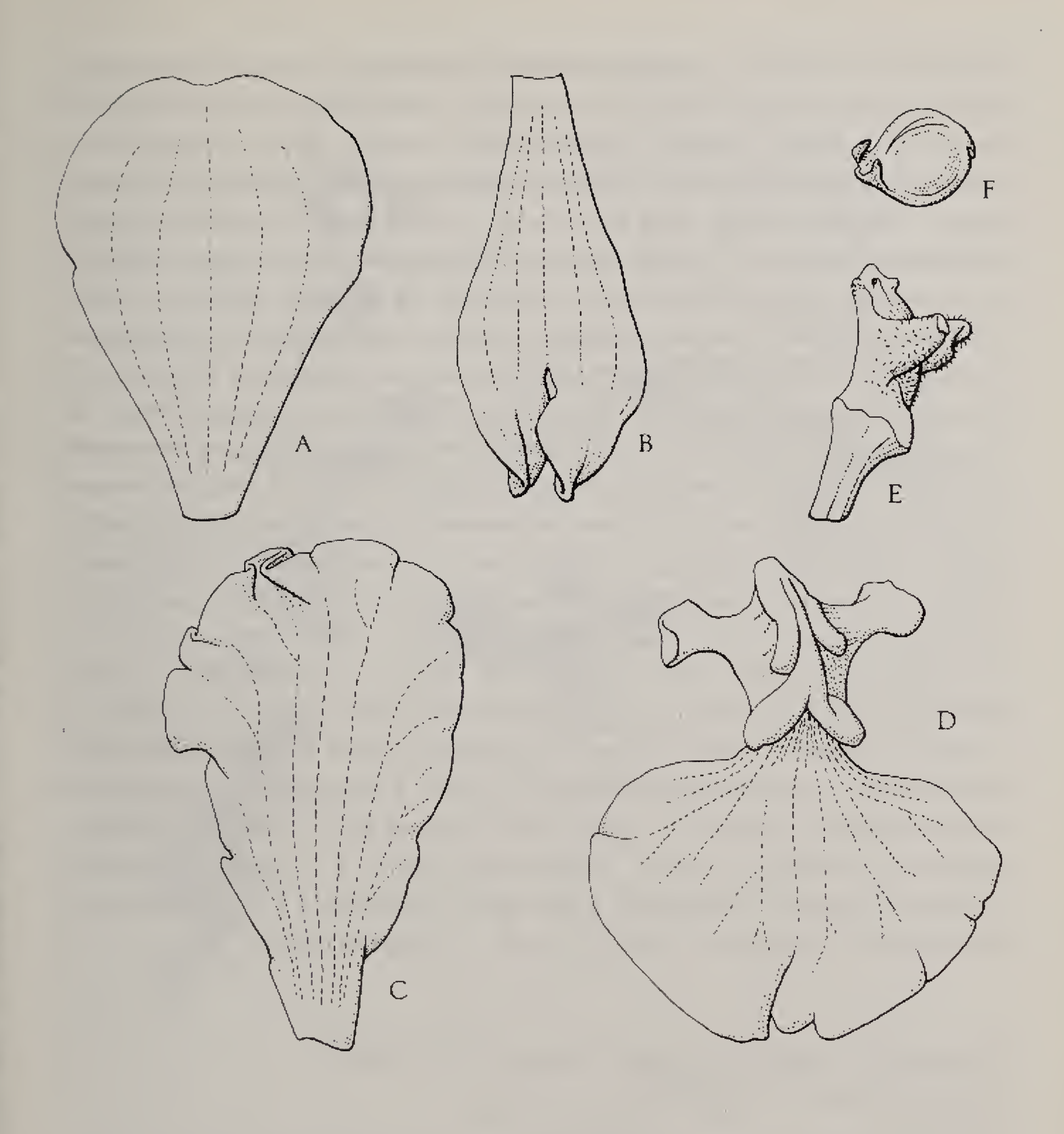


Fig. 1 : *Baptistonia ×amicta* (Lindley) Chiron & V.P. Castro

dessin Toscano de Brito, in *Orchid Digest*, d'après holotype

A : sépale dorsal – B : sépales latéraux – C : pétale – D : labelle – E : colonne – F : anthère

(× 4, sauf F : × 6)

densément multiflore ; bractées florales étroitement ovales-triangulaires, aiguës, beaucoup plus courtes que l'ovaire ; pédicelle ovaire 10-12 mm de longueur ; fleurs grandes, relativement ouvertes pour le genre, aux extrémités incurvées, jaunes, plus ou moins densément tachées de pourpre foncé ; sépale dorsal obovale, 15-16 x 11-12 mm, arrondi à l'apex, légèrement émarginé ; sépales latéraux un peu plus courts, aigus, soudés en un synsépale obovale-cunéiforme, long de 13-14 mm, large de 7 mm, brièvement bifide à l'apex ; pétales obovales, longuement et étroitement onguiculés à la base, légèrement obliques, un peu émarginés à l'apex, aux marges légèrement ondulées, un peu plus longs que le sépale dorsal, 16-18 x 8-10 mm ; labelle étalé à sub-défléchi, un peu plus long que les sépales latéraux, 17-18 mm de longueur, de contour global obovale, très brièvement et largement cunéiforme à la base, nettement trilobé, lobes latéraux petits, étalés, étroitement ligulés, 3 x 1,5-2 mm, à l'apex arrondi et légèrement dilaté, lobe médian grand, à isthme large et court, largement triangulaire-réniforme, 10-11 x 15-17 mm, sub-tronqué à la base, profondément et étroitement émarginé, sinus larges, cal oblong constitué de 2 grands tubercules aigus et divergents à l'avant et de 2 autres, latéraux et obtus, à l'arrière ; colonne courte, 4 mm de longueur, plutôt épaisse, subtilement pubérulente, clinandre profondément cucullé, à marges larges légèrement membraneuses, crénelées et ciliées, ailes longues de 2 mm, sub-défléchies, ligulées, arrondies à l'apex, légèrement ciliées à la marge ; anthère fortement convexe, subtilement pubérulente, tridentée à l'avant [d'après la description de Cogniaux (1906)]. Voir fig. 1 et gravure p. 44.

Baptistonia sarcodes **(Lindley) Chiron & V.P. Castro**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)
synonyme :
Oncidium sarcodes Lindley, in *Journal of Horticultural Society of London*, 4 :266 (1849)

Cette espèce a été généralement classée dans le genre *Oncidium* section *Crispa* Pfister (= *Cruciata-Grandiflora* Kraenzlin), section proche de la section *Waluewa*. Toutefois, Lindley lui-même, dans son article original, la rapprochait de *Oncidium pubes* et *O. amictum*. Toscano de Brito (1991) a montré que cette espèce présentait plusieurs des caractères de la section *Waluewa*, dont certains ne se rencontrent, en combinaison, que chez cette

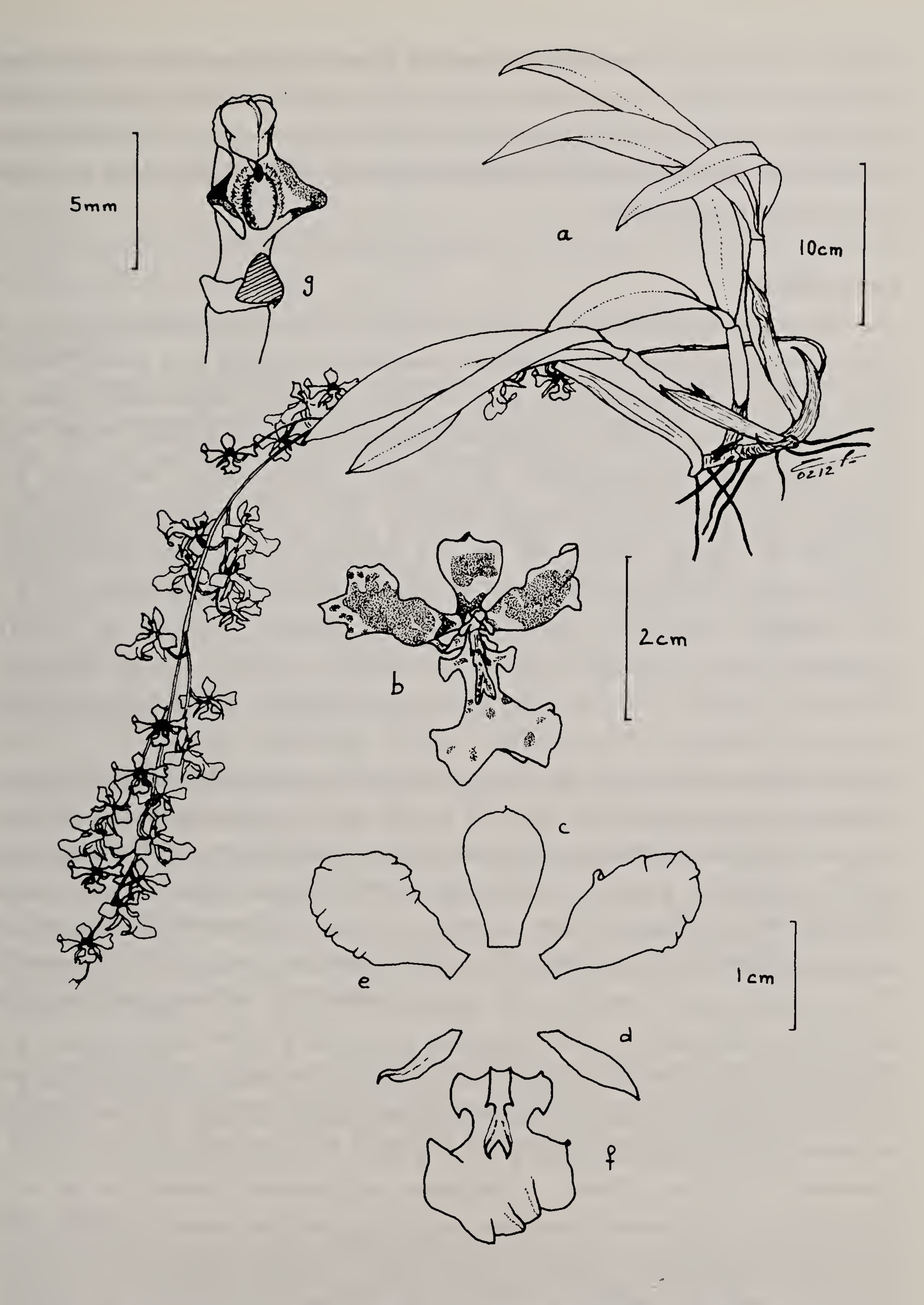


Fig. 2 : *Baptistonia sarcodes* (Lindley) Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, décembre 2002, d'après plante vivante (Brésil – *GC2242*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne

section : colonne pubescente, clinandre plus ou moins en capuche, partie apicale de l'anthère recourbée vers le haut avec 2 cornes plus ou moins marquées, sépale dorsal fortement cucullé, pseudobulbes du type *Waluewa*. Nous avons donc choisi, dans Chiron & Castro Neto (2004), de la transférer dans le genre *Baptistonia*.

Description

Pseudobulbes cylindriques-fusiformes, peu ou pas comprimés, 8-12 cm de longueur sur environ 13-17 mm de diamètre, entourés à la base d'une ou deux gaines membraneuses plus courtes qu'eux, légèrement ridés en vieillissant, bi ou trifoliés ; feuilles souples, elliptiques, aiguës, 15-20 x 3-3,5 cm, légèrement condupliquées à la base ; inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, pouvant atteindre 80 cm de longueur, arquée sous le poids des fleurs, fleurie sur les 3/4 supérieurs, ramifiée, ramifications courtes, non ramifiées et peu fleuries ; fleurs relativement grandes, 3-3,5 cm de diamètre environ, plutôt ouvertes, jaunes, tachées de marron notamment sur la moitié basale des pétales ; sépale dorsal obovale à légèrement spatulé, en capuche, brièvement apiculé, 13 x 7,5 mm ; sépales latéraux nettement plus petits, libres, lancéolés, aigus, 11 x 3 mm, entièrement cachés par le labelle ; pétales plus grands que le sépale dorsal, elliptiques, onguiculés à la base, 16-17 x 10 mm, à marges crispées, réfléchis en partie apicale ; labelle globalement sub-panduriforme, réfléchi en partie apicale, trilobé à partir d'un onglet court et large, lobes latéraux petits, dolabriformes, longs de 2 mm et larges de 3 mm, isthme court et large, lobe médian grand, sub-circulaire, à marges fortement ondulées, cal constitué d'une plaque, sur l'onglet et la quasi totalité de la longueur des lobes latéraux, rectangulaire, lisse, terminée par deux petites dents aiguës, puis d'une paire de crêtes de section plus ou moins arrondie, divergentes, plus ou moins aiguës à l'apex, qui se prolongent jusqu'à la base du lobe médian ; colonne relativement allongée pour le genre, 7 mm de longueur, 1,6 mm de diamètre à la base, droite, pubescente, notamment autour de la cavité stigmatique, dépourvue de tabula infra-stigmatique, ornée de deux ailes, grandes, triangulaires, clinandre développé, à marge irrégulière, dépassant l'anthère ; anthère carénée, sub-bidentée à l'avant ; pollinies 2. Voir figure 2 et photographie p. 13.

***Baptistonia widgrenii* (Lindley) V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 4(3):119 (2004)
synonymes :
Oncidium widgrenii Lindley, in *Folia Orchidacea* – Parts VI, VII : Oncidium : 17 (1855)
Oncidium odontochilum Barbosa Rodrigues, in *Genera et species orchidearum novarum*, vol. 2 :189 (1882)

Discussion

La description de Lindley est sommaire. Le type (K !) et le croquis des segments floraux qui l'accompagne permettent toutefois d'avoir une idée claire de ce qu'est cette espèce, essentiellement caractérisée par des pseudobulbes ovoïdes plutôt que fusiformes, par un labelle à lobes latéraux bien développés et insérés tout près du lobe médian (donc sans isthme véritable), et par un cal constitué de 2 rangées parallèles de verrues atteignant le milieu du lobe médian. Le type provient du Minas Gerais (sans plus de précision) et Cogniaux cite aussi Rio de Janeiro ; selon lui, la floraison a lieu en avril-mai. Nous avons observé cette espèce à Bocaina (São Paulo) où elle fleurit en janvier et février.

Oncidium odontochilum est un taxon unifolié originaire du Minas Gerais (rives de la Parahybuna), où il fleurit en juin. La description de Barbosa Rodrigues et son illustration publiée dans *Flora Brasiliensis* (pl. 66) ne laissent aucun doute sur l'identité des deux concepts. Kraenzlin (1922) exprimait déjà cet avis, suivi depuis par tous les auteurs (Pabst, 1955 ; Pabst & Dungs, 1977 ; Garay & Stacy, 1974 ; Senghas, 1997). Rien ne permet d'adopter une position différente ici.

Plusieurs auteurs ont donné *Oncidium brienianum* Reichenbach f. comme synonyme de *B. widgrenii*. Nous avons expliqué dans Chiron & Castro Neto (à paraître) pourquoi nous ne pouvons pas suivre ce point de vue.

Description

Pseudobulbes longuement ovoïdes, légèrement ridés, entourés à la base de gaines parcheminées aussi longues qu'eux, unifoliés, exceptionnellement bifoliés. Feuilles étroitement oblongues, 7,5-10,0 cm de longueur. Inflorescence en racème simple, dressée, de même longueur ou légèrement plus longue que les feuilles. Sépales latéraux soudés en une lame plus courte que le labelle. Pétales cunéiformes. Labelle trilobé, plus large au

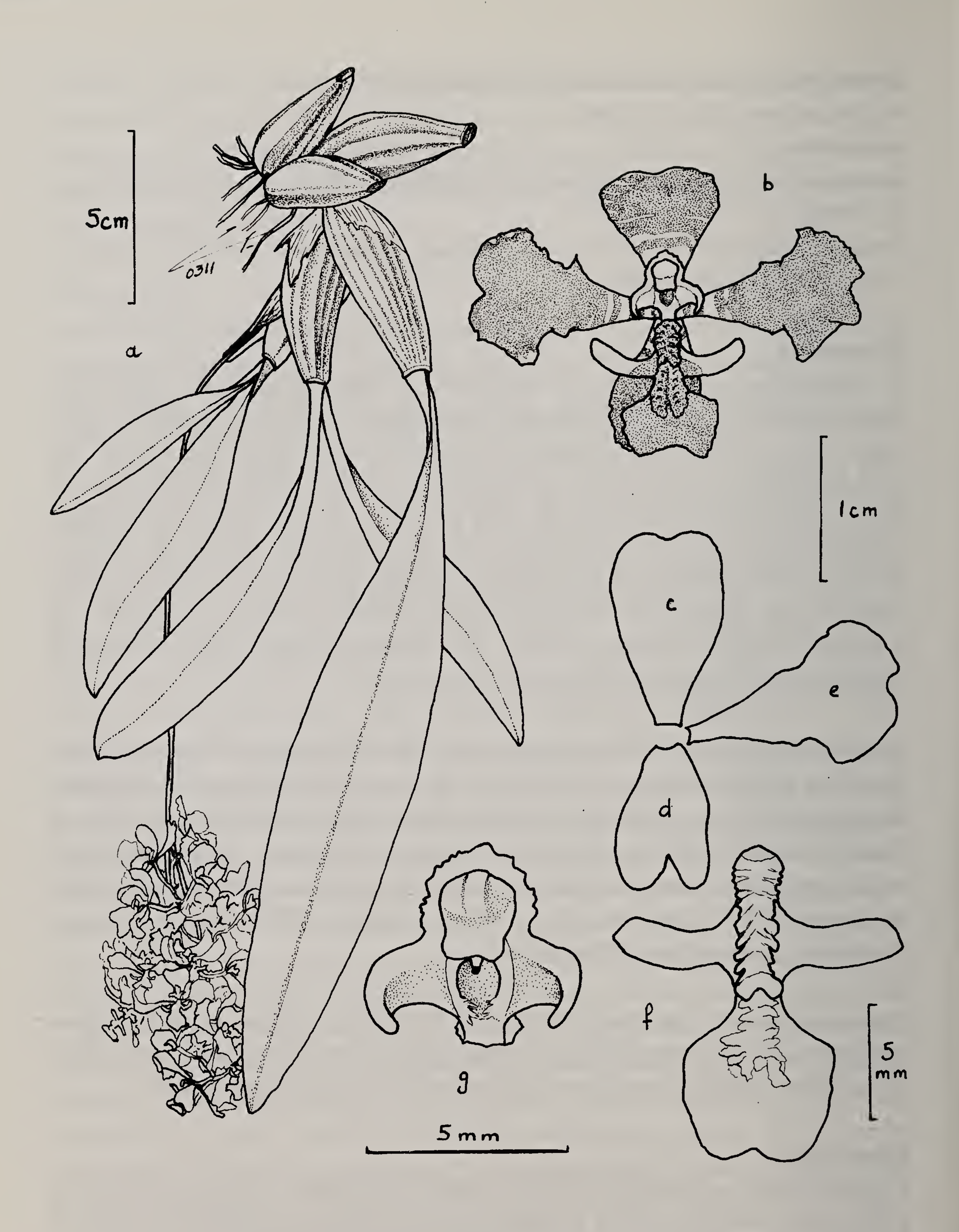


Fig. 3 : *Baptistonia widgrenii* (Lindley) V.P. Castro & Chiron

dessin Guy Chiron, novembre 2003, d'après plante vivante (Brésil – *Chiron03407*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétale droit – f : labelle – g : colonne

niveau des lobes latéraux qu'au niveau du lobe médian, lobes latéraux linéaires arrondis à l'apex, lobe médian transversalement ovale, séparé des lobes latéraux par des sinus triangulaires à fonds arrondis. Cal homogène sur toute sa longueur, constitué de petites verrues ou dents plus ou moins disposées en deux bandes et s'étendant presque jusqu'au milieu du lobe médian. Colonne trapue, pubescente, garnie de deux ailes placées au sommet, clinandre cucullé à marges développées et irrégulières. Voir figure 3 et photographie p. 13.

Baptistonia echinata **Barbosa Rodrigues**
in *Genera et Species Orchidearum Novarum*, 1 :95 (1877)
synonymes :
Epidendrum tetrapetalum Vellozo, in *Flora Fluminensis Icones*, 9-t.30 (1835), *nomen ill.*, non *Epidendrum tetrapetalum* Jacquin 1760 (= *Tolumnia tetrapetala*)
Oncidium brunleesianum Reichenbach f., in *Otia Botanica Hamburgensia* : 78 (1881)
Oncidium echinatum Cogniaux, in *Flora Brasiliensis*, 3(6) :339, pl.69 (1905), *nomen ill.*, non *Oncidium echinatum* Kunth 1815 (= *Erycina echinata*)
Oncidium vellozoanum Pabst, in *Orquidea* :126 (1957)

Discussion

Vellozo a décrit son *Epidendrum tetrapetalum* sur la base de plantes originaires de la Serra do Mar de Rio de Janeiro. Le même nom existait déjà, publié par Jacquin pour ce que l'on nomme aujourd'hui *Tolumnia tetrapetala*. Le nom donné par Vellozo est donc illégitime et Pabst (1957), lorsqu'il a transféré le taxon dans le genre *Oncidium*, section *Waluewa*, lui a donné le nouveau nom de *Oncidium vellozoanum*. Ce n'est que plus tard (Pabst & Dungs, 1977) qu'il se rendit compte que, entre temps, Barbosa Rodrigues avait publié *Baptistonia echinata* et que les deux concepts étaient identiques.

Barbosa Rodrigues publia *Baptistonia echinata* en 1877, sur la base d'une plante de la même région (Serra da Tijuca, où elle fleurit en septembre). Il créa à cette occasion le genre *Baptistonia*, tout en reconnaissant une grande ressemblance avec *Oncidium pubes*, car plusieurs caractères lui semblaient ne pas correspondre au genre *Oncidium* Swartz. La difficulté est résolue lorsqu'on transfère *Oncidium pubes* dans le genre *Baptistonia.*

Reichenbach f. a décrit *Oncidium brunleesianum* en 1881 (et non 1878 comme cité parfois) à partir d'une plante ramenée, semble-t-il d'après l'introduction de l'article (Novitiae Orchidaceae Warmingianae) au sein duquel il décrit ce taxon, de Lagoa Santa (Minas Gerais) par E. Warming. La description, quoique brève, évoque sans doute possible *B. echinata*. Cogniaux considérait d'ailleurs déjà le taxon de Reichenbach comme une variété de son *Oncidium echinatum*, basé sur *Baptistonia echinata*. La plupart des auteurs ont, depuis, traité les deux concepts comme conspécifiques, notamment Kraenzlin (1922), Garay & Stacy (1974), Pabst & Dungs (1977), Senghas (1997). Lorsque l'on ne reconnaît pas le genre *Baptistonia*, le nom correct pour l'espèce est *Oncidium brunleesianum* Reichenbach f., puisque *Oncidium echinatum* Cogniaux est un homonyme postérieur de *Oncidium echinatum* Kunth, et, par conséquent, illégitime.

Les parties végétatives et l'inflorescence de *B. echinata* sont identiques à celles des autres espèces du genre, mais les fleurs, quoique d'aspect général et de couleur similaires, diffèrent par quelques caractères : le sépale dorsal n'est guère cucullé ; les pétales ne sont pas courbés vers l'avant mais, au contraire, rejetés vers l'arrière ; les lobes latéraux du labelle, enroulés en tube autour de la colonne, sont très longs et très larges, arrondis, ce qui entraîne une absence d'onglet et des sinus entre lobes très étroits ; le cal est moins complexe même s'il possède les petites dents divergentes généralement observées dans le genre ; la structure de la colonne est analogue mais les ailes sont moins allongées, plus triangulaires à sub-arrondies, sans doute moins épaisses. Ce taxon partage toutefois de nombreux caractères floraux communs avec les autres représentants du genre : sépales latéraux soudés, colonne pubescente, forme de la cavité stigmatique, absence de tabula infra-stigmatique, clinandre aux marges développées et irrégulières, anthère bilobée prolongée à l'avant par deux lobules, en plus des ressemblances déjà citées. Ces ressemblances justifient que l'on traite toutes ces espèces dans un même genre, mais aussi, probablement, que l'on structure ce dernier en divisions infragénériques.

Description

Pseudobulbes de taille moyenne, étroitement oblongs-sub-fusiformes, 4-7 x 0,8-1,1 cm, un peu comprimés, nus à la base, bifoliés ; feuilles grandes, lancéolées, aiguës, longuement atténuées-condupliquées à la base, 11-13 x 2 cm ; inflorescence arquée-pendante, gracile, beaucoup plus longue

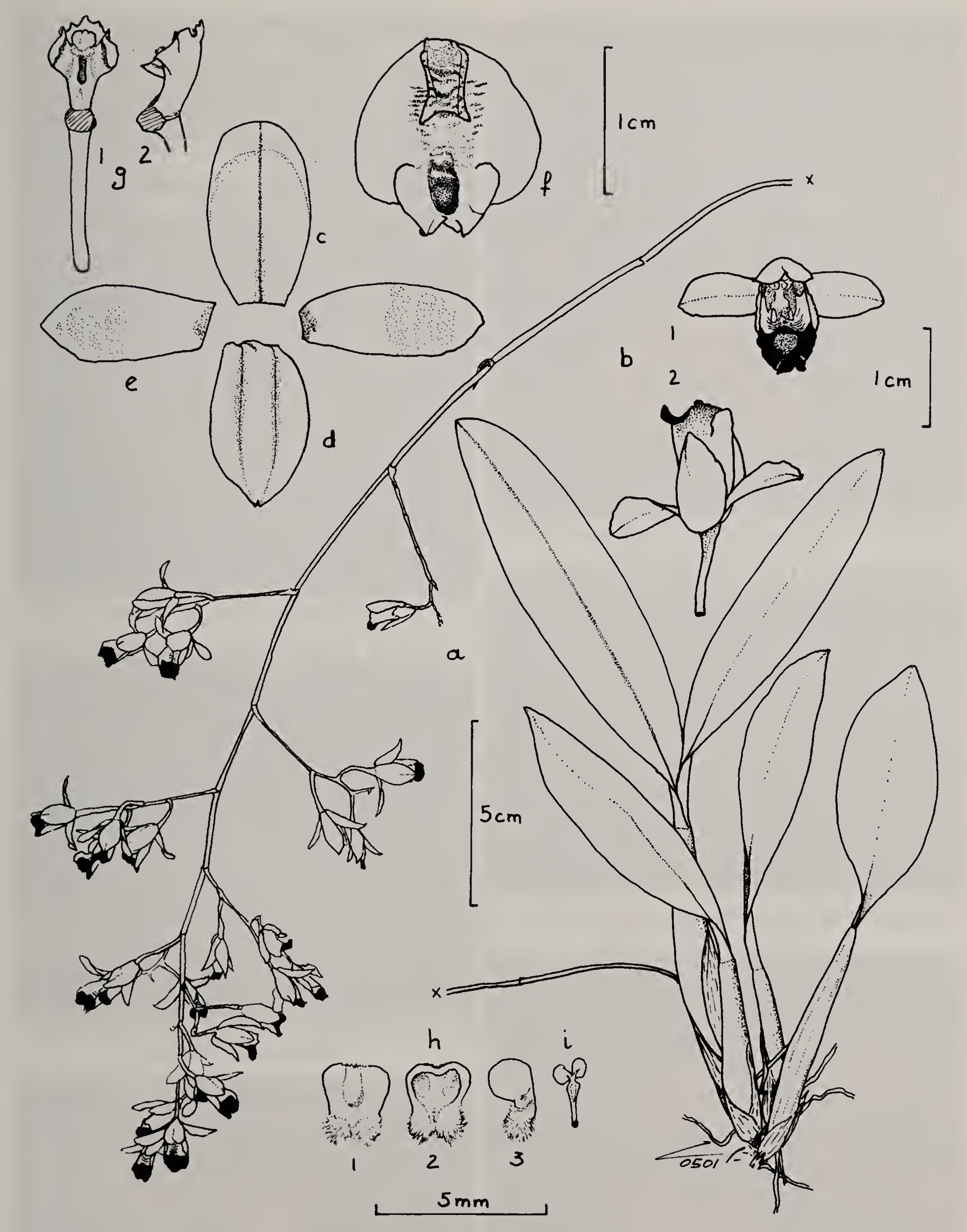


Fig. 4 : *Baptistonia echinata* Barbosa Rodrigues

dessin Guy Chiron, janvier 2005, d'après plante vivante (Brésil – *GC2582*)

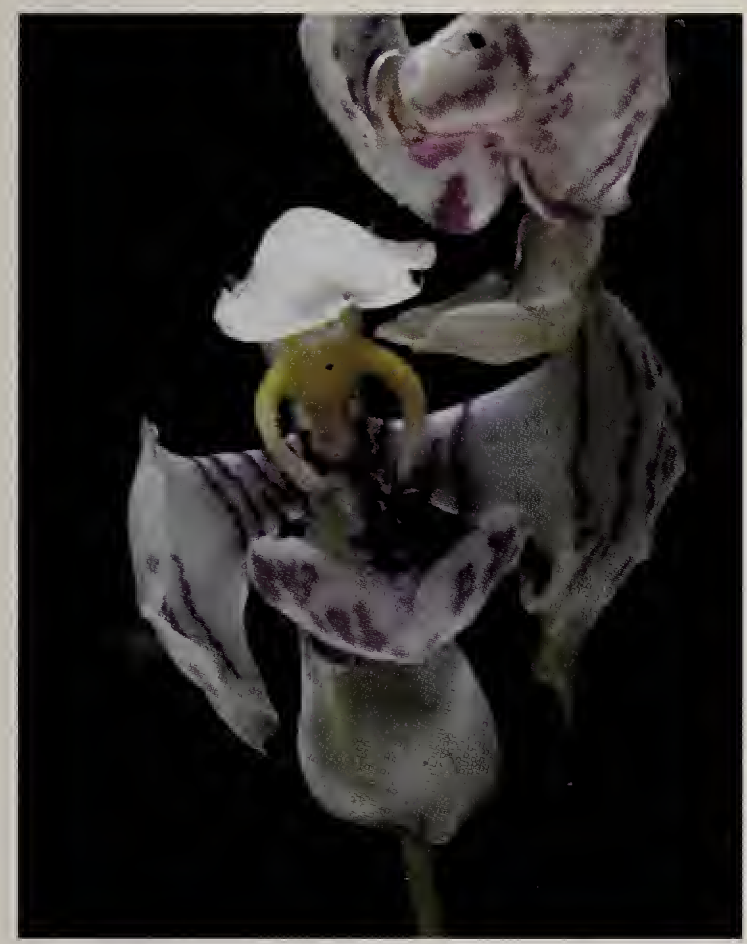
a : plante – b : fleur (1 : vue de face – 2 : vue de dessous) – c : sépale dorsal – d : synsépale – e : pétales – f : labelle – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté) – h : anthère (1 : vue de dessus – 2 : vue de dessous – 3 : vue de côté) – i : pollinies

que les feuilles, environ 25 cm de longueur sur 1 mm de diamètre, souvent non ramifiée, pédoncule revêtu de plusieurs bractées courtes et aiguës, racème multiflore, lâche ; bractées florales ovales-triangulaires, aiguës, beaucoup plus courtes que l'ovaire, 3-5 mm de longueur ; pédicelle court, ovaire légèrement trigone, ensemble 12-14 mm de longueur ; fleurs moyennes, labelle jaune d'or, strié de pourpre foncé sur le lobe médian, sépales et pétales légèrement translucides, jaune vert, marqués de zones rose pâle, dressés, plus ou moins réfléchis à l'apex, aux marges un peu ondulées ; sépale dorsal étroitement obovale-cunéiforme, arrondi à l'apex, 12 x 7 mm ; sépales latéraux plutôt plus courts, aigus, soudés en une lame elliptique-ovale brièvement bifide, longue de 9-10 mm et large de 6 mm ; pétales obovales-oblongs, obtus, un peu concaves, obliques, à peu près de même longueur que le sépale dorsal, 12-13 x 6-6,5 mm ; labelle droit, récurvé à l'apex, nettement plus long que les sépales latéraux, de contour global sub-orbiculaire, 13 x 14 mm, arrondi à la base, profondément trilobé, lobes latéraux grands, sub-ronds, redressés vers le haut autour de la colonne, lobe médian petit, largement ovale, un peu cordé à l'apex, sinus entre les lobes très étroits, cal constitué sur la base du labelle d'une plaque se terminant par deux dents divergentes, suivie de deux lamelles étroites et parallèles atteignant le milieu du labelle ; colonne assez courte, grêle, claviforme, longue de 6 mm, légèrement pubescente, clinandre profondément cucullé, aux marges larges et irrégulières, brièvement ciliées, ailes plutôt larges, ouvertes, sub-rondes ; anthère convexe, légèrement pubescente, légèrement cannelée à l'arrière, avec un rostre bilobé à l'avant [d'après la description originale de *Oncidium echinatum*]. Voir figure 4 et photographie p. 13.

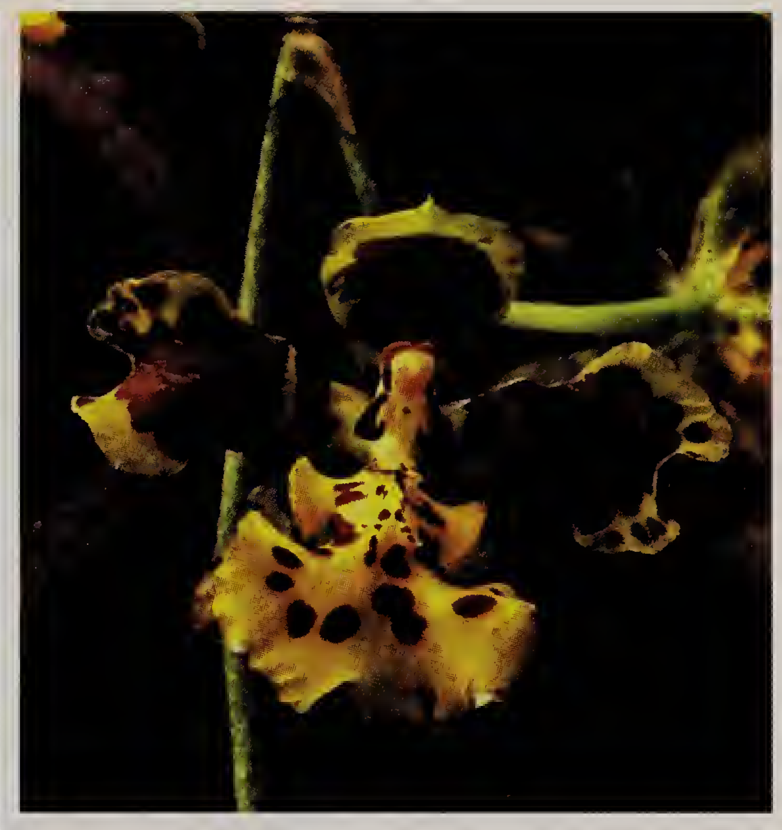
Baptistonia echinata pousse dans la forêt atlantique de la Serra do Mar, dans les états de Rio de Janeiro, Minas Gerais et Sao Paulo, et fleurit en septembre.

.

Baptistonia cruciata **(Reichenbach f.) V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 4(3):117 (2004)
synonymes :
Oncidium cruciatum Reichenbach f., in *The Gardener's Chronicle*, 1 :138 (1878)
Oncidium pubes flavescens Hooker, in *Botanical Magazine*, t.3926 (1842)
Oncidium cornigerum sensu Pabst (in Pabst & Dungs, 1977), pl. 1960,
non *Oncidium cornigerum* Lindley



Baptistonia pulchella



Baptistonia sarcodes



Baptistonia ulhii



Baptistonia echinata



Baptistonia widgrenii



Baptistonia cruciata

Discussion

Reichenbach n'indique ni le lieu de provenance de cette espèce ni son époque de floraison. La planche publiée en février 1842 dans le *Botanical Magazine* (pl. 3926) sous le nom de *Oncidium pubes flavescens* et citée en synonymie par Reichenbach complète heureusement sa courte diagnose. Nous avons pu également étudier le spécimen conservé à Paris (P!). Redisons ici ce que nous avons déjà évoqué sous *Baptistonia cornigera* (Chiron & Castro Neto, 2005b) : l'une des fleurs conservées sur la planche d'herbier du type de *Oncidium cornigerum* (K!) est en fait une fleur de *B. cruciata*, que Pabst a pris comme modèle de sa conception de *O. cornigerum*. *Baptistonia cruciata* est caractérisé principalement par la constitution du cal, avec sa paire de cornes allongées située à la fin de l'onglet, juste avant les lobes latéraux, sa plaque intermédiaire pentagonale, bifide, surélevée, à hauteur des lobes latéraux, et sa petite masse granuleuse légèrement bilobée, à la base du lobe médian. On peut ajouter à la liste des caractères distinctifs, la couleur des fleurs, avec le labelle entièrement jaune (à l'exception d'une partie du cal), la forme des pétales, nettement plus étroits que le sépale dorsal et les ailes de la colonne, à apex épaissi. Il est difficile de ne pas reconnaître *B. cruciata*, que l'on trouve dans la forêt atlantique des états de Bahia, Espirito Santo, Minas Gerais et Rio de Janeiro.

Description

Pseudobulbe fusiforme à ovoïde allongé, 3-4 cm de longueur, garni à la base de deux bractées parcheminées presque aussi longues que lui, unifolié. Feuilles elliptiques, 11 x 1,6-2,0 cm, aiguës à l'apex. Inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, en racème ramifié, assez peu densément fleurie. Fleur majoritairement jaune, avec quelques barres transversales marron sur les pétales et une large partie marron au milieu des sépales. Sépale dorsal obovale spatulé, cucullé, rétus à l'apex, 12 x 7 mm environ. Sépales latéraux soudés en une lame bifide à l'apex, plus courte que le labelle, 9-9,5 x 6 mm. Pétales elliptiques, sub-aigus à l'apex, 14 x 4 mm. Labelle longuement onguiculé, profondément trilobé, plan, long de 12 mm environ ; onglet largement ovale, épaissi ; lobes latéraux linéaires, sub-carrés à l'apex, 3,3 x 0,8 mm ; lobe médian transversalement ovale à sub-réniforme, 5 x 7 mm ; isthme plutôt court ; sinus lisses ; cal en trois parties : une paire de cornes longues et fines à la base, une plaque pentagonale lisse, séparée en deux par un sillon longitudinal, très nettement surélevée par rapport au plan du labelle, et

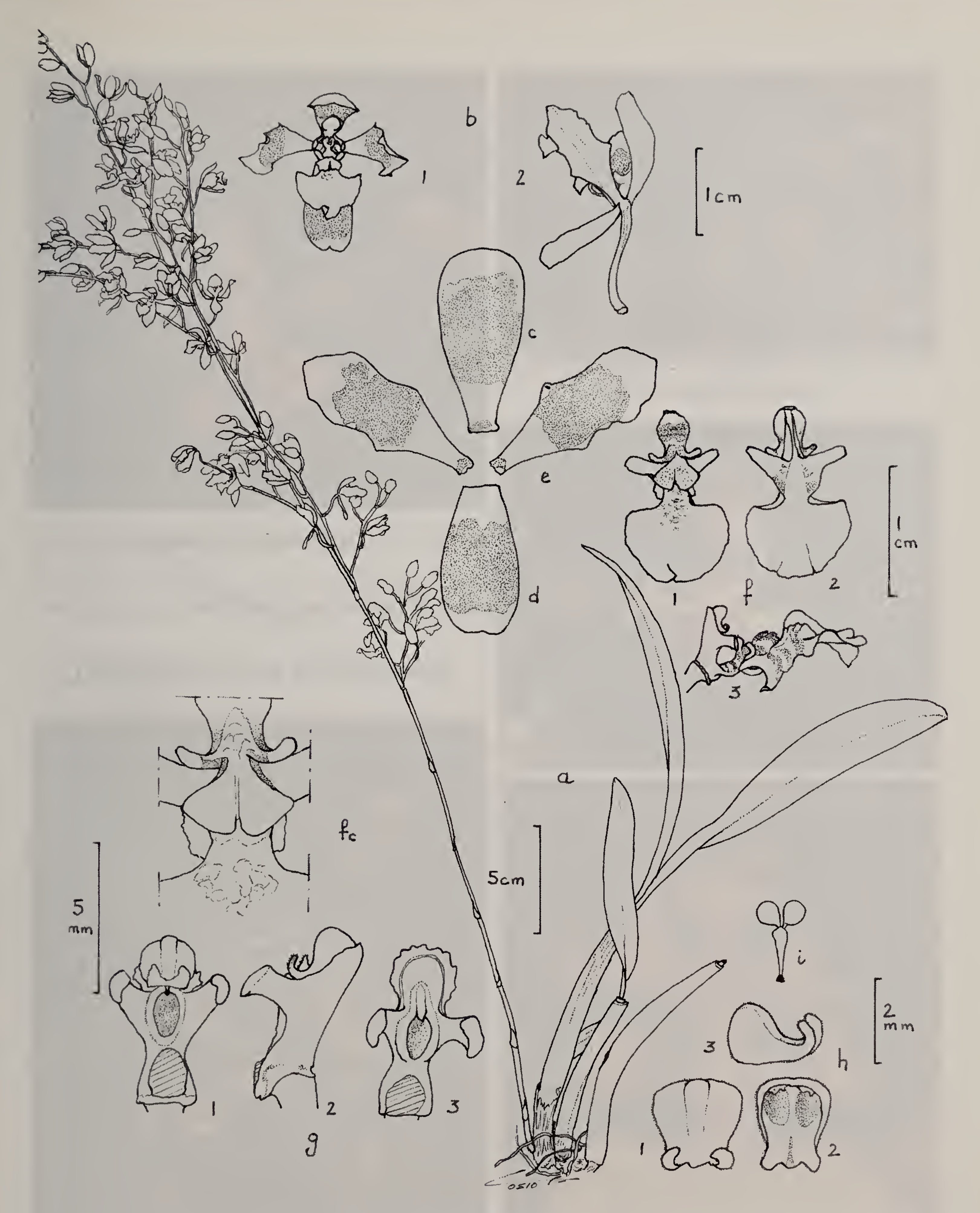


Fig. 5 : *Baptistonia cruciata* (Reichenbach f.) V.P. Castro & Chiron

dessin : Guy Chiron, décembre 2002 d'après plante vivante (Brésil – *JBL020539*)

a : plante – b : fleur (1 : vue de face – 2 : vue de côté) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (1 : vue de face – 2 : vue de dos) – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté – 3 : vue de haut, anthère ôtée) – h : anthère (1 : vue de face – 2 : vue de dessous – 3 : vue de côté) – i : pollinies



Baptistonia nitida

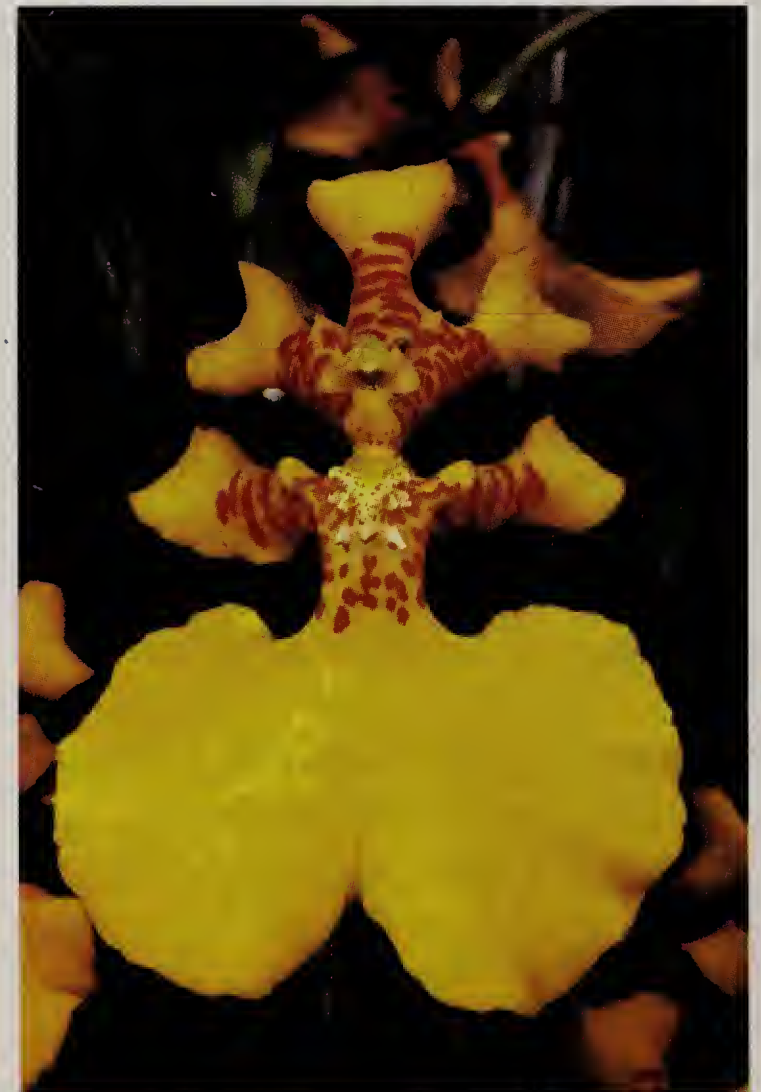


Baptistonia leinigii



← *Baptistonia pabstii*

Brevilongium globuliferum 'J&L'





enfin une petite masse plus ou moins lisse, plus ou moins verruqueuse, à cheval sur la fin de l'isthme et la base du lobe médian. Colonne haute de 4,5-5 mm, munie au niveau de la cavité stigmatique de deux ailes linéaires, rétuses, porrectes, clinandre cucullé à marges bien développées et irrégulières, anthère hémisphérique à peine bilobée, prolongée à l'avant de deux appendices récurvés. Voir figure 5 et photographie p. 13.

***Baptistonia nitida* (Barbosa Rodrigues) V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 4(3):117 (2004)
synonymes :
Oncidium nitidum Barbosa Rodrigues, in *Genera et species orchidearum novarum*, vol. 2 :193 (1882)
Oncidium mazzini Hoehne, in *Arquivos de Botanico do Estado de Sao Paulo*, II :90-91 (1947)
Oncidium fragae Koeniger, in *Arcula*, 9:256 (1999)

Discussion

Selon Barbosa Rodrigues, *O. nitidum* vit à Rodeio (Rio de Janeiro) où il fleurit en septembre. On le trouve aussi dans les Etats de Bahia et Espirito Santo. Il se distingue facilement des autres espèces de la section par la position et la forme des lobes latéraux du labelle et par son cal.

Hoehne lui-même comparait son *O. mazzini* à *O. nitidum*, en soulignant certaines différences ; mais aucune de celles-ci n'est réellement convaincante ni ne résiste à l'examen attentif de la planche publiée par Hoehne. *O. mazzini* est originaire de Espirito Santo.

De même rien, ni dans la description ni dans l'illustration publiées par Koeniger, ne permet de distinguer *O. fragae* (originaire de la Serra do Barata, état de Rio de Janeiro, vers 800 m) de *B. nitida*. L'auteur lui-même (Koeniger, comm. pers.) a admis l'identité des deux concepts.

Description

Pseudobulbes fusiformes allongés à cylindriques, bifoliés ; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës ; inflorescence deux fois plus longue que les feuilles, en panicule, densément multiflore ; fleurs peu étalées, 26 mm de hauteur, jaunes, le labelle légèrement tacheté de rouge brun, le cal entièrement rouge brun, les pétales et les sépales plus ou moins densément

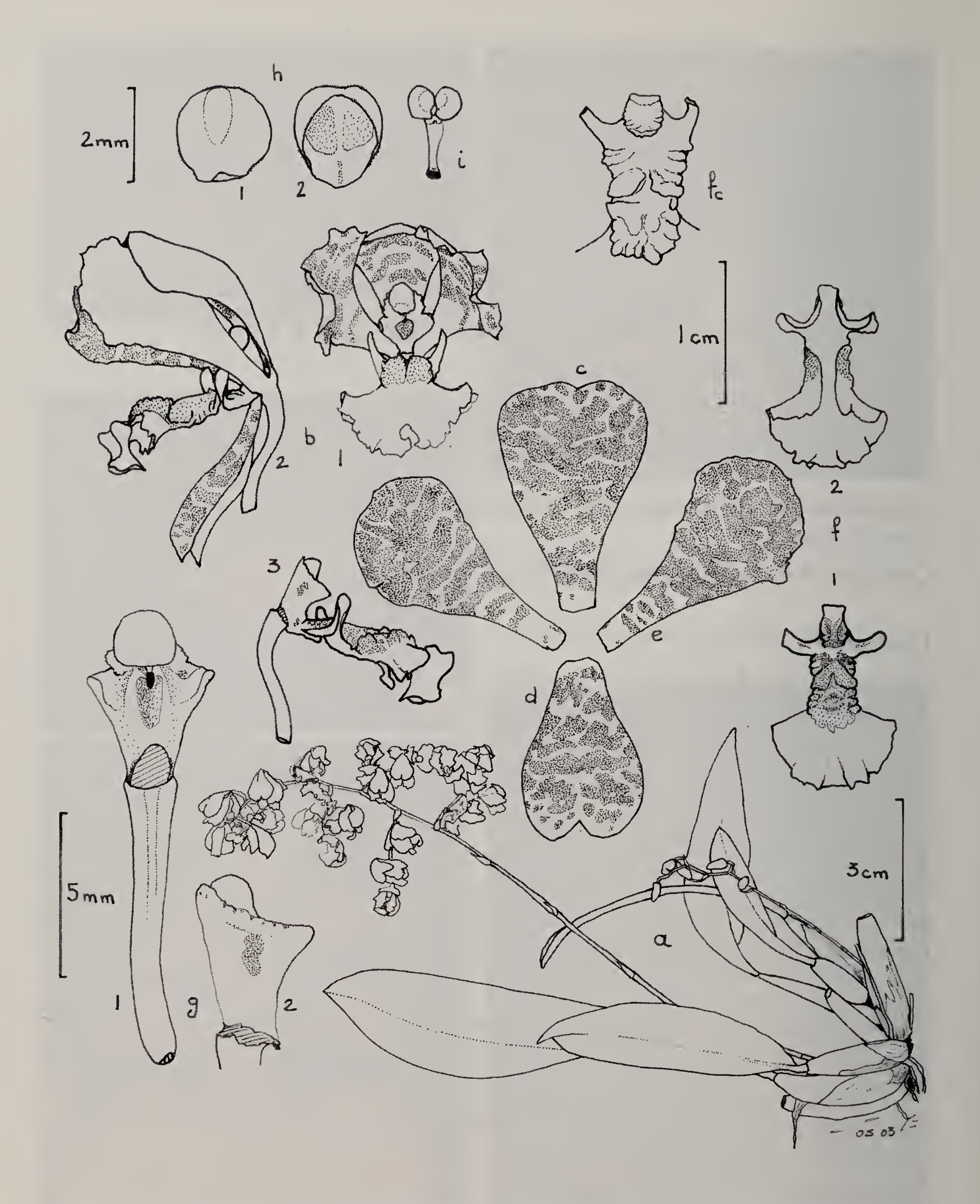


Fig. 6 : Baptistonia nitida (Barbosa Rodrigues) V.P. Castro & Chiron

dessin : Guy Chiron, octobre 2004 d'après plante vivante (Brésil – *GC2597*)

a : plante – b : fleur (1 : vue de face – 2 : vue de côté) – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (1 : vue de face – 2 : vue de dos) – fc : cal – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté – 3 : en place avec le labelle) – h : anthère (1 : vue de face – 2 : vue de dessous) – i : pollinies

barrés de raies transversales rouge brun, la colonne blanc jaune presque pur ; sépale dorsal cunéiforme, concave, cucullé, émarginé, 12-13 x 7,5-8 mm ; sépales latéraux soudés sur bien plus de la moitié de leur longueur en une lame nettement plus petite que le sépale dorsal, 9,3 x 6 mm ; pétales légèrement plus grands que le sépale dorsal, 15 x 8,5 mm, cunéiformes, émarginés, projetés vers l'avant ; labelle onguiculé, 12,5 x 10 mm hors tout, trilobé, lobes latéraux courts et étroits, lancéolés, dirigés vers la base du labelle, placés très près de la base, donc séparés du lobe médian par des sinus très longs, lobe médian flabelliforme, convexe, récurvé à l'apex, isthme long, rendu étroit par le fait que les marges sont à cet endroit fortement enroulées vers l'arrière ; cal constitué de trois parties : une petite plaque sub-arrondie, transversalement ridée, à la base, sur l'onglet, suivie, à hauteur des lobes latéraux et du début de l'isthme, d'une plaque en fourche, puis d'une masse granuleuse ne dépassant pas le quart du lobe médian ; colonne droite, à peine 5 mm de hauteur, avec des marges du clinandre sinueuses, pubescentes, une cavité stigmatique oblongue aux marges également pubescentes et des ailes largement triangulaires, dirigées vers l'avant ; anthère bilobée et bilobulée à l'avant. Voir fig. 6 et photographie p. 16.

***Baptistonia pulchella* (Regel) Chiron & V.P. Castro**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)
synonymes :
Waluewa pulchella Regel, in *Acta Horti Petropolitani*, 11 :300 (1890)
Oncidium waluewa Rolfe, in *Kew Hand-List Orchids*, ed.2 :167 (1904)
Leiochilus pulchellus (Regel) Cogniaux, in *Flora Brasiliensis* III,6 :449, pl.94 fig.2 (1906)
Oncidium waluewa Schlechter, in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis*, 15 :215 (1918)

Discussion

Cette espèce a été placée dans divers genres selon les auteurs. Regel avait estimé qu'elle méritait un nouveau genre. Puis Rolfe l'a transférée dans le genre *Oncidium*, dans lequel Schlechter en a fait le type de la section *Waluewa*. Cogniaux l'a transférée dans le genre *Leochilus* ; cette opinion est adoptée par Govaerts (2003) mais Chase (1986), dans sa monographie consacrée au genre *Leochilus*, l'en a explicitement exclue, la considérant comme mieux placée dans le genre *Oncidium*.

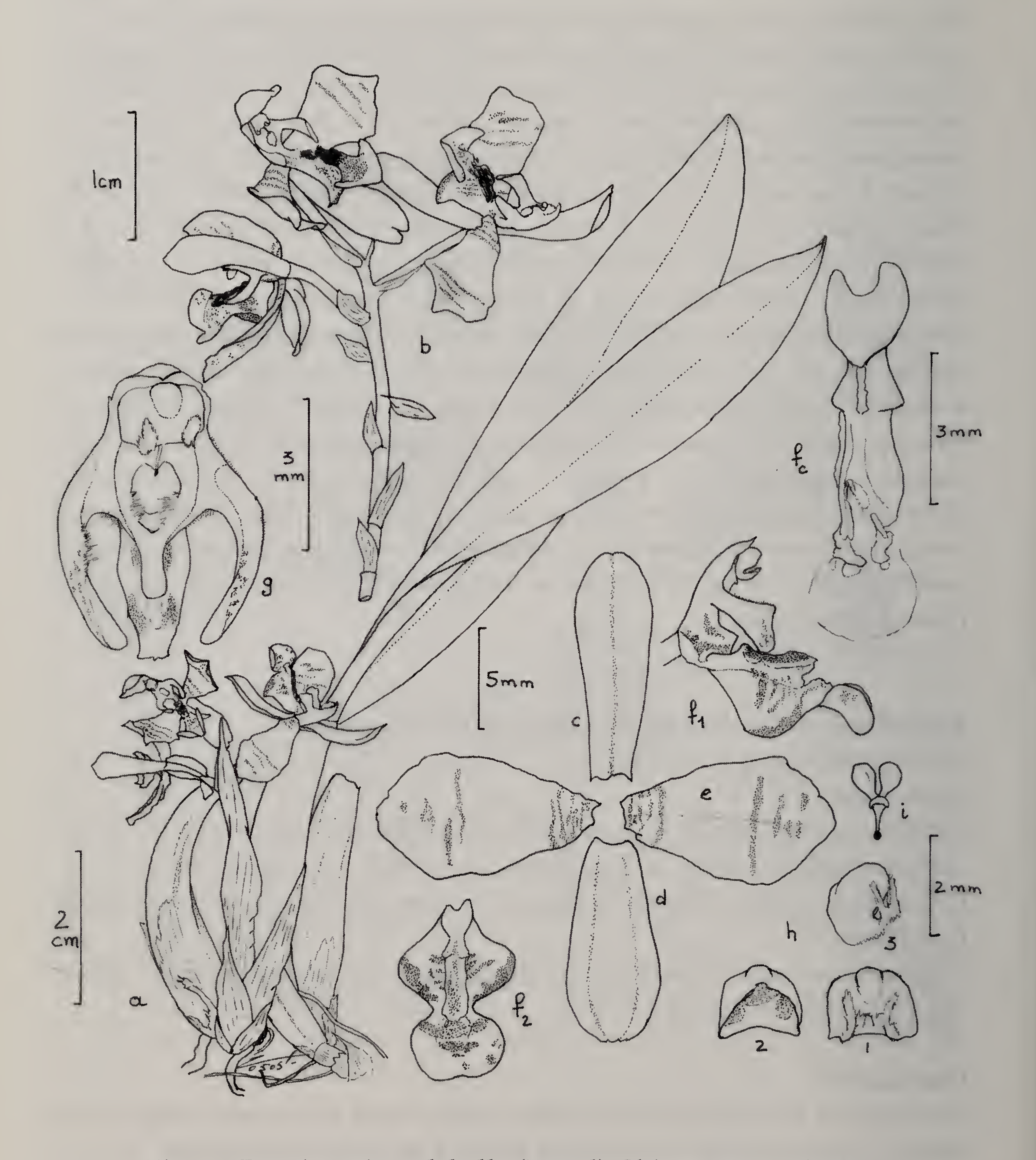


Fig. 7 : *Baptistonia pulchella* (Regel) Chiron & V.P. Castro

Dessin Guy Chiron, mai 2005, d'après plante vivante (Brésil, *Chiron05498*)

a : plante – b : inflorescence – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle (1 : en position naturelle avec la colonne – 2 : étalé) – fc : cal – g : colonne – h : anthère (1 : vue de face – 2 : vue de dessous – 3 : vue de côté) – i : pollinies

Description

Pseudobulbes oblongs ou sub-linéaires, 4-6 cm de longueur, comprimés, plus ou moins ridés, unifoliés ; feuilles lancéolées, aiguës, condupliquées à la base, 6 x 1,2 cm ; inflorescence souvent plus courte que les feuilles, 3 cm de longueur, non ramifiée, arquée, portant un petit nombre de fleurs (6-8) dans sa moitié apicale ; bractées florales étroitement lancéolées, deux fois plus courtes que le pédicelle ; pédicelle et ovaire longs de 10 mm ; fleurs petites, d'un diamètre nettement inférieur à 20 mm, blanc jaunâtre, avec des raies transversales étroites rose pourpre sur les pétales et le labelle ; sépale dorsal lancéolé-spatulé, en capuche au-dessus de la colonne ; sépales latéraux plus petits et soudés en une lame oblongue brièvement bifide ; pétales oblongs-obovales, obtus arrondis, émarginés, un peu resserrés à mi-longueur, un peu plus longs que les sépales, environ 9 mm de longueur ; labelle long de 7 mm, à onglet rhomboïde, trilobé, lobes latéraux grands, sub-triangulaires, réfléchis, lobe médian de même surface que les lobes latéraux, deltoïde arrondi ; cal linéaire s'étendant depuis la base du labelle jusqu'à la moitié du lobe médian, plus ou moins tuberculé et légèrement verruqueux ; colonne deux fois plus courte que le sépale dorsal, oblongue, avec deux ailes horizontales, aussi longues que la colonne, linéaires à la base puis dilatées sub-bilobées à l'apex [d'après description originale]. Voir figure 7 et photographie p. 13.

Cette espèce se rencontre dans l'Etat de Rio de Janeiro. Nous l'avons notamment observée dans la Serra dos Orgãos, dans le Municipio de Nova Friburgo, vers Boa Esperança de Cima, aux alentours de 1 300 m d'altitude. Certaines plantes étaient en fleurs en mai (fin de floraison).

On trouve un *Baptistonia* très proche de *B. pulchella* dans l'Etat voisin de Espirito Santo. La première différence, qui saute aux yeux dès l'abord, est la couleur : les fleurs sont jaune vif marbré de rouge sombre, et non blanc marbré de pourpre clair. D'autres différences sont observables, qui nous ont paru suffisantes pour considérer ce *Baptistonia* comme une espèce nouvelle, décrite ci-après.

Baptistonia uhlii **Chiron & V.P. Castro, *sp. nov.***

Baptistonia pulchella (Regel) Chiron & V.P. Castro similis, sed colore diversa, petalis latioribus, labelli lobis lateralibus appendiculatis, lobo terminali rotundatiore, calli structura diversa, columnae alis linearibus, antherae appendice multo longiore, differt.

Holotype : Brésil, Espirito Santo, Municipio de Domingos Martins, sur la Pedra do Tamanco, vers São João do Aracê ; floraison en mars 2005 ; Paulo Uhl, s.n. *ex Chiron2689* (Holotype : SP, isotype : LY – fleurs de la même plante).

Discussion

Cette espèce est, sur le plan végétatif, très semblable à *Baptistonia pulchella* : petite plante à pseudobulbes parmi les moins allongés du genre, unifoliés, et dont l'inflorescence est relativement courte et pauciflore. Ses fleurs présentent le même port, plus ou moins tournées vers le bas. Toutefois, outre qu'elles sont de couleur différente, elles se distinguent des fleurs de *B. pulchella* par plusieurs détails morphologiques : les pétales sont plus larges (largement elliptiques onguiculés *versus* étroitement obovales) ; le labelle, panduriforme dans les deux cas, présente des sinus nettement plus larges et des lobes latéraux moins développés (à peine plus grands que le lobe médian *versus* beaucoup plus grands), il est en outre dépourvu d'onglet, qui est long chez *B. pulchella* ; les lobes latéraux du labelle, arrondis chez *B. pulchella*, sont appendiculés chez *B. uhlii* ; le lobe médian est sub-orbiculaire (*versus* transversalement elliptique) ; la structure du cal est différente ; les ailes de la colonne sont linéaires (*versus* élargies à l'apex) et nettement moins échancrées à l'apex ; l'anthère se prolonge à l'avant par une plaque nettement plus longue. On pourrait considérer ces deux taxons comme des sous-espèces de la même espèce, mais il nous a semblé plus simple de les traiter comme des espèces distinctes.

Description

Plante épiphyte cespiteuse ; pseudobulbes ovoïdes allongés, 2,5-3,0 (4,0) x 0,8-1,0 cm, légèrement comprimés, légèrement ridés dès la deuxième année, protégés à la base par 2 bractées parcheminées, courtes, vite sèches, unifoliés à l'apex ; feuille étroitement elliptique, 6,0-8,1 (9,5) x 1,5-1,9 cm, la base condupliquée en un court pétiole, aiguë à l'apex, le dos marqué d'une carène peu prononcée ; inflorescence basilaire, plus courte que la plante, 6-8 cm de longueur, environ 1,5 mm de diamètre à la base, poussant vers le haut mais très vite repliée vers le bas, en racème simple et lâche de 4-10 fleurs, réparties sur les $^3/_4$ apicaux, la partie inférieure du pédoncule recouverte de 4 bractées étroitement triangulaires ; bractées florales triangulaires, aiguës, 6 mm de longueur pour la plus basale, 3 mm pour la plus apicale ; pédicelle-ovaire court, cylindrique, 9 x 0,5 mm au niveau de l'ovaire ; fleurs de taille moyenne, environ 18 mm de hauteur, peu ouvertes,



Fig. 8 : *Baptistonia uhlii* Chiron & V.P. Castro

dessin Guy Chiron, mars 2005, d'après plante vivante (Brésil, *GC2689*)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : synsépale – e : pétales – f : labelle (1 : en position naturelle avec colonne – 2 : étalé) – fc : cal – g : colonne (1 : vue de face – 2 : vue de côté – 3 : détail) – h : anthère (1 : vue de côté – 2 : vue de dessous)

jaune vif, les pétales et le lobe médian du labelle transversalement rayés de rouge ; sépale dorsal elliptique à lancéolé, 13 x 4,8 mm, arrondi à l'apex ; sépales latéraux unis en un synsépale elliptique, 12 x 5 mm, bidenté à l'apex ; pétales largement elliptiques, onguiculés, 13 x 8 mm, apex arrondi, imperceptiblement rétus ; labelle de contour général panduriforme, 11,4 x 7,9 mm étalé, trilobé, lobes latéraux en demi-lune terminés par une pointe aiguë, lobe médian sub-orbiculaire, 6,8 x 6,1 mm, sinus entre lobes larges et ronds, cal étroit et allongé, s'étendant de la base du labelle à la base du lobe médian, lisse, constitué d'une base cordiforme, suivie d'une carène allongée, flanquée un peu avant le milieu de deux petites ailes triangulaires et échancrée à l'apex, elle-même suivie, sur l'isthme et la base du lobe médian, par une double ride à peine marquée ; colonne droite, pubescente, garnie de deux grandes ailes linéaires, plates, placées en arceau devant la cavité stigmatique, plateau infra-stigmatique proéminent, cavité stigmatique verticalement elliptique, marge du clinandre très développée, s'élevant en une pointe triangulaire au-dessus de l'anthère, à bords irréguliers, anthère galéiforme, marquée d'une carène sur le dessus, prolongée à l'avant par une lame très longue, recourbée vers le haut et bifide à l'apex ; pollinies 2, ovoïdes, reliées à un stipe étroitement trulliforme. Voir fig. 8 et photographie p. 13.

Etymologie

Cette espèce est nommée en hommage à Paulo Uhl, orchidophile de la région de Venda Nova dos Imigrantes, qui l'a découverte et nous a fourni quelques plantes.

Distribution géographique

A ce jour, seule la population du type est connue. Elle pousse dans le bassin du Cavalo, affluent du Rio Jucu, à une altitude de 1 200 m. Fleurit en mars.

***Baptistonia leinigii* (Pabst) V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)
synonyme :
Oncidium leinigii Pabst, in *Bradea*, I(20) :182 (1972)

Pseudobulbe bifolié. Inflorescence très longue, jusqu'à 70 cm de longueur, dont la moitié pour le pédoncule, couvert de 5 petites gaines triangulaires ; panicule lâche, multiflore, ramifiée ; fleurs parmi les plus grandes de la

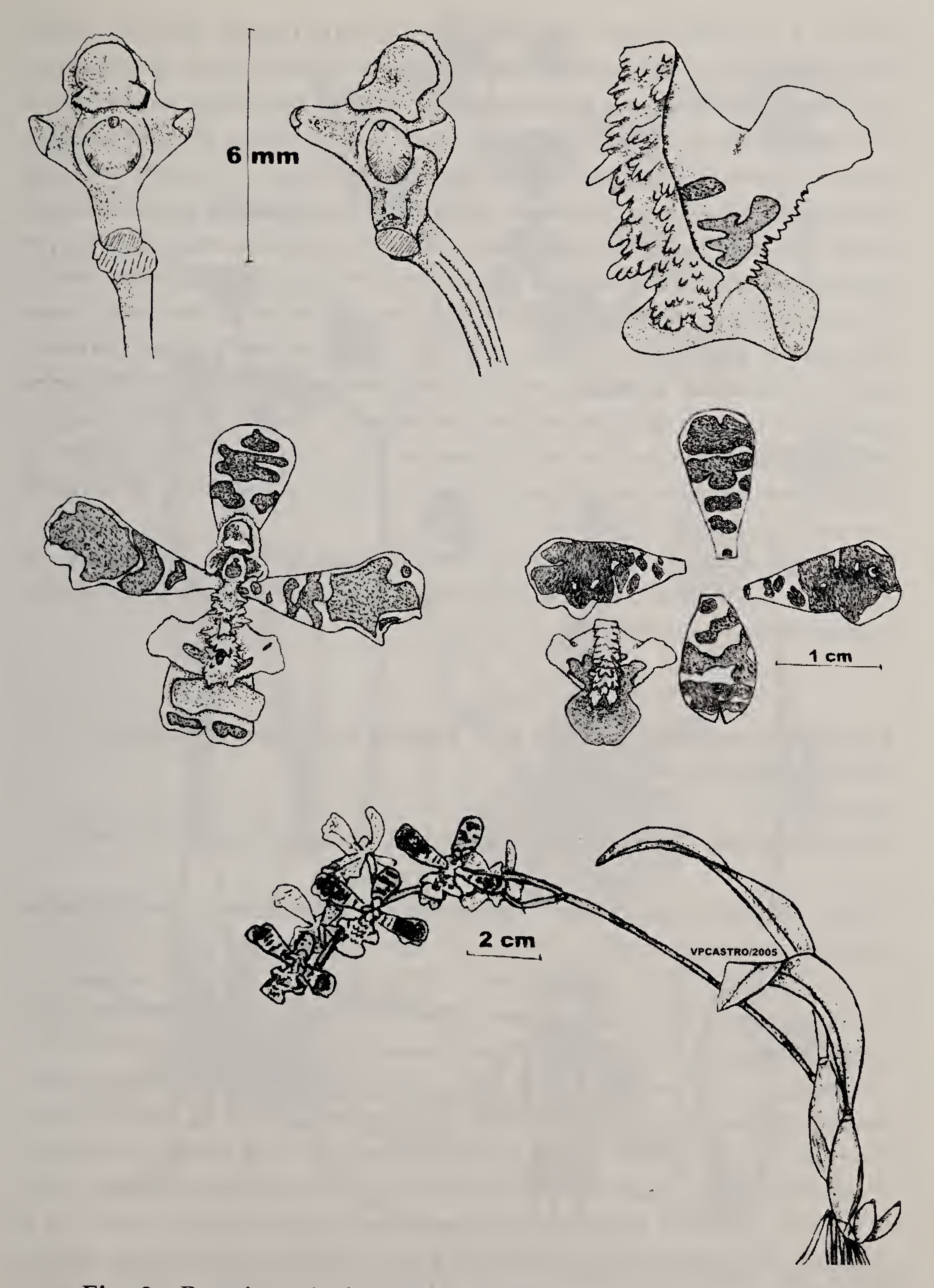


Fig. 9 : *Baptistonia leinigii* (Pabst) V.P. Castro & Chiron

dessin Vitorino P. Castro Neto, 2005

section, 3 cm de diamètre ; tépales jaune verdâtre tacheté de brun, labelle jaune clair taché de marron, cette dernière couleur étant parfois très largement majoritaire sur le lobe médian, colonne blanchâtre avec juste un peu de brun rouge à l'extrémité des ailes ; sépale dorsal obovale spatulé, sépales latéraux étroitement obovales, soudés sur la moitié de leur longueur, pétales ob-cunéiformes, légèrement plus longs et plus larges que le sépale dorsal ; labelle trilobé à lobes latéraux arrondis, aussi grands que le lobe médian sub-orbiculaire, isthme court et large ; cal tripartite, avec à la base une plaque ridée transversalement et terminée par deux dents divergentes bien développées, en partie médiane une plaque dentelée, bifide et arrondie à l'avant, et, à l'apex, une petite masse verruqueuse confinée à la base du lobe médian ; ailes de la colonne linéaires, aiguës, projetées vers l'avant en arc ; marges du clinandre développées et irrégulières ; anthère prolongée à l'avant par deux appendices. Voir figure 9 et photographie p. 16.

Cette espèce, que l'on trouve au Parana, dans la Serra do Mulato, se distingue des autres membres du genre par les lobes latéraux du labelle, grands et semi-orbiculaires.

Baptistonia pabstii **(Campacci & C. Espejo) V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)
synonyme :
Oncidium pabstii Campacci & C. Espejo, in *Orquideophilo*, 6(2) :36 (1998)

Plante épiphyte cespiteuse ; racines glabres, blanches ; pseudobulbes fusiformes, lisses, unifoliés, 6-9 x 1,5-2 cm ; feuilles elliptiques, aiguës, 12-17 x 2,5-3 cm, sub-coriaces, lisses ; inflorescence basilaire, arquée, en panicule, plus longue que la plante, plus de 25 cm de longueur, pédoncule orné de bractées triangulaires, amplexicaules, rachis occupant les 2/3 environ de l'inflorescence, portant 6-20 fleurs densément groupées, majoritairement brun rouge, avec la base des tépales et du labelle jaune ; bractées insignifiantes ; sépale dorsal oblong-lancéolé, obtus, en capuche, 9 x 6 mm environ ; sépales latéraux soudés en un synsépale elliptique, rétus, 9 x 7 mm ; pétales elliptiques allongés, légèrement arqués autour de la colonne, 11 x 4 mm ; labelle trilobé, en tout 9 x 8 mm, lobes latéraux ligulés, orientés vers la base, à marge inférieure irrégulière, lobe médian cordiforme, 3 x 5 mm, sinus entre les lobes étroitement triangulaires, cal

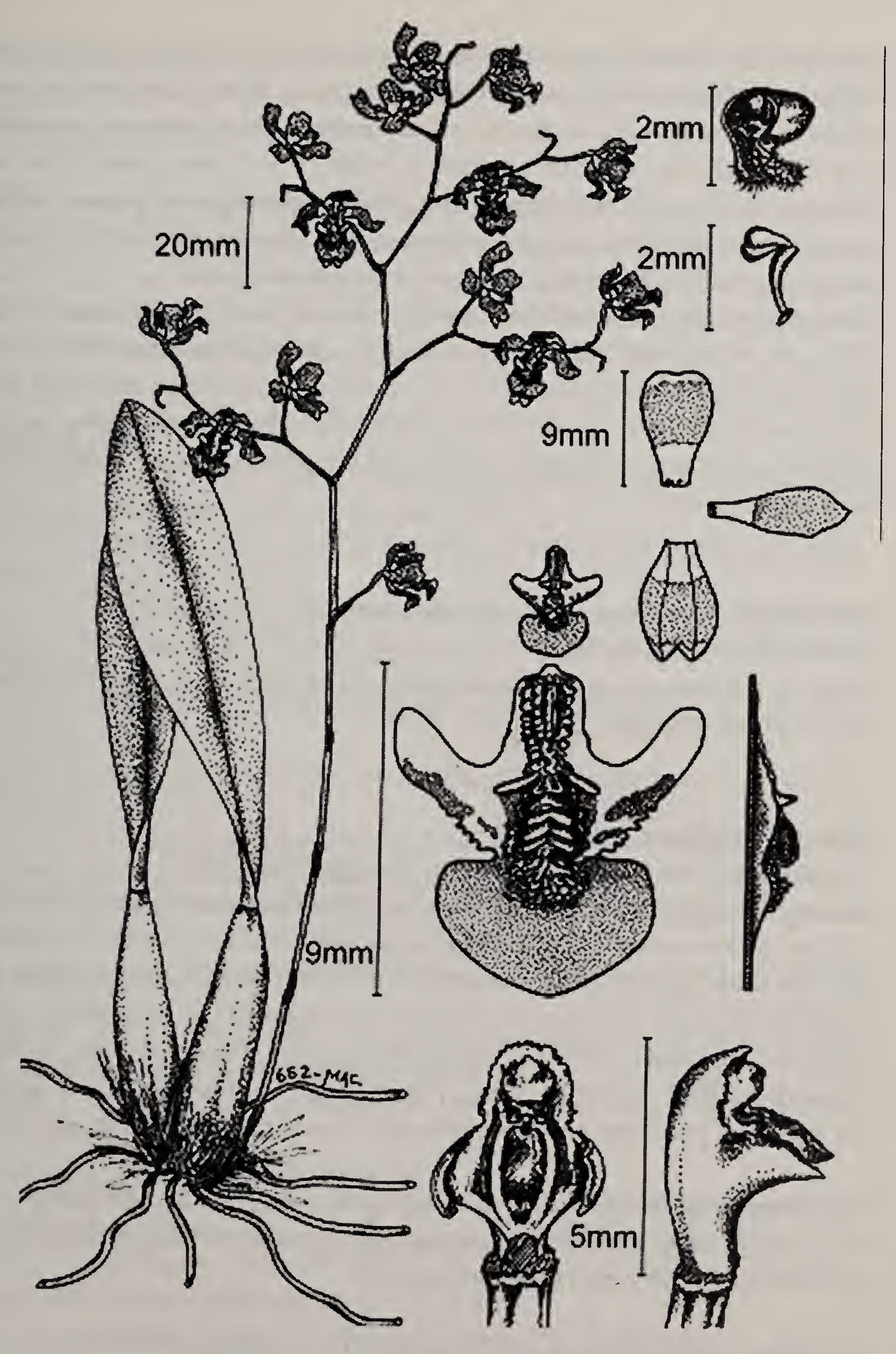


Fig. 10 : ***Baptistonia pabstii*** **(Campacci & C. Espejo) V.P. Castro & Chiron**
dessin Marcos Campacci, dans *Icones Orchidacearum Brasilienses* I,
avec l'aimable autorisation de l'éditeur

complexe constitué d'une partie basale ondulée, sur l'onglet, terminée, entre les lobes latéraux, par deux petites cornes, d'une partie médiane en plaque écailleuse entre les lobes latéraux et d'une partie apicale en masse granuleuse à la base du lobe médian ; colonne droite, 5 x 2 mm, avec deux ailes triangulaires, de part et d'autre d'une cavité stigmatique elliptique ; anthère en casque, pubescente, carénée au sommet, bilobulée à l'avant ; pollinies 2 sur un stipe allongé. Voir figure 10 et photographie p. 16.
Cette espèce, récemment décrite, vient de Rio de Janeiro et de Espirito Santo (Mata Atlantica, vers 300 m d'altitude), où elle fleurit de décembre à mars. Selon les auteurs, elle ressemble à *O. widgrenii*, dont elle se distingue par la structure du cal, plus proche de la structure habituelle du genre, en trois parties, que chez *O. widgrenii*, dont le cal est plus ou moins homogène sur toute sa longueur.

***Baptistonia velteniana* V.P. Castro & Chiron**
in *Richardiana*, 5(2):80 (2005)
Nous ne reprenons pas ici la description ni la discussion que l'on trouvera dans l'article original.

Taxons douteux ou exclus

***Oncidium gilvum* (Vellozo) Pabst,** in *Orquidea* :126 (1957)
basionyme : *Epidendrum gilvum* Vellozo, in *Flora Fluminensis Icones* 9-t33 (1835)
La description sommaire et le croquis que Vellozo donne de son *E. gilvum* ne sont d'aucun secours pour caractériser ce que pouvait être la plante qu'il étudiait. En outre, les types de Vellozo sont aujourd'hui considérés comme disparus. Cogniaux (1906) se demandait si ce n'était pas un *Oncidium*. Kraenzlin (1922) ignore ce nom. Pabst (1957) l'a transféré dans le genre *Oncidium*, en précisant « section *Waluewa* », sans plus d'explication.

***Oncidium venustum* Drapiez,** in *L'Horticulteur Belge*, 3, 28 :t.49 (1836)
Seul Garay (1974) a placé cette espèce dans la section *Waluewa*. Elle fait plus probablement partie de la section *Rostrata*.

***Oncidium haematochrysum* Reichenbach f.,** in *Linnaea*, 22 :844 (1849)
synonyme : *Oncidium haematoxanthum* Reichenbach f. ex Lindley, in *Folia Orchidacea. Oncidium* 25 (1855)

Pabst (1955) a placé ce taxon dans la section *Waluewa*, mais la plupart des auteurs (y compris Pabst & Dungs, 1977) préfèrent le placer dans la parenté (voire la synonymie) de *O. flexuosum*.

Oncidium coloratum **Koeniger & Weinmann,** in *Arcula*, 2 :51 (1994)
Senghas (1997) a placé cette espèce dans la section *Waluewa*, mais nous pensons qu'elle n'en possède pas les caractères essentiels : nous l'excluons donc de cette section. L'un de nous l'a d'ailleurs récemment transférée dans un genre nouveau, créé pour elle (Castro Neto & Lacerda, 2005).

Bibliographie

Castro Neto, V.P. & K.G. de Lacerda, 2005. Carria Castro & Lacerda : a new genus related to Baptistonia Barb. Rodr. *Orchids* 74(9) :692.
Chase, M. W., 1986. A Monograph of Leochilus (Orchidaceae). *Systematic Botany Monographs*, vol.14, USA.
Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2004. Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil. III – Rétablissement du genre Baptistonia Barbosa Rodrigues. *Richardiana* IV(3) :109-120.
Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2005a. Révision du genre Baptistonia – 1. *Richardiana* V(3) :113-128.
Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2005b. Révision du genre Baptistonia – 2. *Richardiana* V(4) :169-193.
Chiron & V.P. Castro Neto, à paraître. Revision of the genus Baptistonia - 3: The «Baptistonia brieniana» complex, *Selbyana*.
Cogniaux, A., 1906. Orchidaceae, in Martius, *Flora Brasiliensis*, vol. III, part 6 : 340-341 & 343-345.
Garay, L. & J. Stacy, 1974. Synopsis of the Genus Oncidium. *Bradea*, vol.I(40) :393-422 [414].
Govaerts, R. (2003). *World Checklist of Monocotyledons Database* in ACCESS. 1-71827. The Board of Trustees of the Royal Botanic Gardens, Kew
Kraenzlin, F., 1922. Orchidaceae-Monandrae. Tribus Oncidiinae, in A. Engler, Das Pflanzenreich.
Lindley, J., 1855. *Folia Orchidaceae*, Oncidium 18.
Pabst, G.F., 1955. Estudos no gênero « Oncidium » Sw., *Orquidea* (Rio de Janeiro), p.44.
Pabst, G.F., 1957. Estudos no gênero « Oncidium » Sw. - III, *Orquidea*, pp. 124
Pabst, G.F. & F. Dungs, 1977. *Orchidaceae Brasilienses* – II, Brücke-Verlag Kurt Schmersow, Hildesheim (Allemagne), pp. 245 & 302.
Senghas, K., 1997. 76. Subtribus: Oncidiinae, in Brieger, F.G., R. Maatsch & K. Senghas, Sonderabdruck aus Schlechter, *Die Orchideen*, 3, p. 2149.
Toscano de Brito, A., 1991. A contribution to the study of the genus Oncidium Sw. in Brazil – *I. Orchid Digest*, Jan. Feb. Mar., p.28.

Em continuação ao trabalho sobre o gênero *Baptistonia* Barbosa Rodrigues, discutimos as espécies para quais não houve grandes problemas para sua determinação.

Baptistonia x*amicta* (Lindley) Chiron & V.P. Castro, possivel híbrido natural entre *B. sarcodes e B. cornigera*, pois estas se encontram nas regiões costeiras desde o Estado do Paraná até o Rio de Janeiro, outra possibilidade é em regiões montanhosas de S.Paulo e Minas Gerais, nesta caso há possibilidade de hibridação com *Baptistonia lietzei.*

Baptistonia sarcodes (Lindley) Chiron & V.P. Castro, inicialmente, colocada na seção *Crispa*, por vários autores, mas que mostramos pertencer ao gênero *Baptistonia*, em artigo anterior.

Baptistonia widgrenii (Lindley) V.P. Castro & Chiron, muitas vezes confundida com *B. brieniana*, devido aos desenhos apresentados, nos quais uma semelhança dos calos do labelo criava a confusão, seu pseudobulbo ovóide e enrugado, único para o gênero, possibilita seu fácil reconhecimento.

Baptistonia echinata Barbosa Rodrigues, espécie que deu origem ao gênero, facilmente identificável pelo seu labelo recurvado sobre a coluna, Vellozo já o tinha publicado, mas seu nome não é valido por ter usado em outra espécie.

Baptistonia cruciata (Reichenbach f.) V.P. Castro & Chiron, de fácil reconhecimento pelas placas centrais bífidas, os cornos, geralmente brancos e as pétals estreitas.

Baptistonia nitida (Barbosa Rodrigues) V.P. Castro & Chiron, facilmente identificado pelo pequenos lobos laterais junto ao ungüículo, encontrado do Rio de Janeiro até o sul da Bahia.

Baptistonia pulchella (Regel) Chiron & V.P. Castro, espécie bastante particular, com aste pendente, e forma particular dos aurículos, em forma de cornos de alce, foi inicialmente descrita por Regel como *Waluewa pulchella.*

Baptistonia uhlii Chiron & V.P. Castro, sp. nov, confirmando a teoria dos redutos, nova espécie é aqui descrita, similar a *B. pulchella*, mostrando que os maciços da Serra dos Órgãos (RJ) e da Pedra Azul (ES) tiveram evolução separadas.

Baptistonia leinigii (Pabst) V.P. Castro & Chiron, facilmente identificável pelos grandes lobos laterais do labelo, e pela seqüência de escamas no calo do labelo.

Baptistonia pabstii (Campacci & C. Espejo) V.P. Castro & Chiron, espécie do Estado do Rio de Janeiro, de flor pequena, apresentando sobre o calo médio uma superposição de calos.

Illustrations couleurs : *Baptistonia amicta*, page 44 : planche extraite du *Botanical Register* photographies page 13 : Guy Chiron – page 16 : Guy Chiron (*B. nitida*) et Vitorino P. Castro Neto (*B. leinigii* et *pabstii*)

a. 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE (France) – g.r.chiron@wanadoo.fr
b. Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br